

# Le conseil général du Loiret a vendu le château de Beaugency

Créé le 11-06-2013 à 18h47 - Mis à jour le 12-06-2013 à 10h48



Par Virginie Grolleau



Implanté au cœur d'un ensemble d'immeubles classés Monument Historique, le château Dunois était proposé à 1 575 000 euros.

Recommander

1

+1

0

PARTAGER



RÉAGIR

0

Abonnez-vous au  
Nouvel Observateur



Implanté au cœur d'un ensemble d'immeubles classés Monument Historique, le château Dunois est proposé à 1 575 000 euros. DR

Le groupe Patrice Besse vient d'annoncer la vente du château de Beaugency par le conseil général du Loiret à un investisseur privé. A 1H30 de Paris et aux portes des châteaux de la Loire, situé dans le centre historique de la cité médiévale et renaissance de Beaugency, classée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, le château Dunois, du nom du comté reçu en 1439 par Jean d'Orléans, recèle de nombreux vestiges de l'époque romane sur lesquels il a été élevé au cours des 14<sup>ème</sup>, 15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> siècles. Sa partie la plus récente a été reconstruite au 19<sup>ème</sup> siècle sur un corps de bâtiment déjà existant, datant de l'époque de Dunois.



« A flanc de coteau, sur un éperon calcaire délimité par la Loire et le ru qui traverse la ville, il est implanté au cœur d'un ensemble d'immeubles classés Monument Historique, précise le groupe Patrice Besse. Sa superficie cadastrale est de 3 429 m<sup>2</sup> ».

Organisé selon un plan rectangulaire, le château est constitué de 3 logis et d'un corps de galeries superposées, autour d'une cour intérieure pavée, dite la cour du Donjon. Au nord-est, se situent le logis de Dunois et la chapelle Saint-Georges. Le logis principal a été transformé au 14<sup>ème</sup> siècle puis agrandi entre 1452 et 1460 et encore modifié entre 1519 et 1523. Il est composé d'un corps central, encadré de deux ailes en retour d'équerre sur cour. Le bâtiment est composé de trois niveaux, desservis par un escalier en vis, dotés d'un ensemble de salles avec cheminées monumentales en pierres et plafonds « à la française ». Au sud-ouest, se trouvent les vestiges du logis de Jean d'Orléans-Longueville.

V.G.